

## Questions des lecteurs – Réponses de l'auteur

Voici un petit florilège des questions qui m'ont été posées depuis que j'ai annoncé la sortie du livre autour de moi. J'espère penser au plus grand nombre, si votre question n'y figure pas, n'hésitez pas à m'en faire part !

*1 – Le cycle des polymorphes, c'est un nom bizarre. De quoi ça parle ?*

Il s'agit de l'histoire d'un jeune homme, Alexandre. Il a du mal à trouver sa place dans le monde. Il est un peu maladroit, et très solitaire. Son monde bascule le jour où il se fait agresser par un loup garou. Il est alors approché par une organisation étrange, le ténébrium, qui l'encourage à les rejoindre pour l'aider à se protéger de ces monstres cauchemardesques. Alexandre accepte, et c'est là le début d'une aventure où il va rencontrer de nombreuses autres créatures faisant appel à notre imaginaire. Sur la base du ténébrium, Antartica, tous semblent craindre une espèce particulière : les polymorphes. Il s'agit d'êtres capables de se transformer en animaux. L'un d'eux est le gardien d'antartica, un magnifique dragon aux écailles d'un vert chatoyant. Alexandre se trouve obligé de les fréquenter, ce qui lui inspire terreur et dégoût. Mais voilà, c'est sans compter Drakéna, une jeune femme belle et mystérieuse, qui va faire tout son possible pour l'aider à se faire accepter de ces créatures.

## *2 – Comment t'es venue l'envie d'écrire ?*

Je crois qu'en fait, l'idée d'écrire devait être quelque part à l'intérieur de moi, longtemps avant le début du cycle des polymorphes.

Ce qui m'a vraiment donné le déclic ? Je crois que cela s'est passé pendant une de mes périodes de chômage. J'étais alors responsable qualité en industrie agroalimentaire, et j'alternais les CDD et les périodes de recherche de travail. Être en recherche d'emploi est une période très frustrante. On est considéré par nos proches comme ne faisant rien. Et moi, ne rien faire, j'ai horreur de ça. Il me fallait une occupation productive, plus rentable que la lecture.

La lecture... J'ai toujours beaucoup lu, je suis accro depuis que ma mère m'a appris à déchiffrer mes premiers mots.

Bref, passons sur le côté nostalgique de la chose. Pendant cette période, je cherchais donc ce que je pouvais bien faire en plus de mes recherches, et de la lecture.

Je lisais à ce moment-là une série de livre assez "brouillon", selon moi, mais qui a beaucoup de succès auprès du public C'est ça mon déclic. Je me suis dit : "mince, si cet auteur arrive à faire autant de ventes alors que l'histoire est tirée par les cheveux, les personnages peu convaincants, les dialogues assez mauvais, pourquoi je n'essaierais pas de mon côté de faire quelque chose ? Je dois pouvoir faire au moins équivalent, sinon mieux".

L'idée du cycle des polymorphes était déjà là, je n'ai eu qu'à l'exploiter.

*3 – Le cycle des polymorphes est-il ton premier roman ?*

Oui, il s'agit de mon premier roman. J'ai prévu plusieurs tomes pour ce cycle, au moins 6 à 8 je pense. Avant d'entamer l'écriture de ce livre, je n'ai pas produit grand-chose, à part quelques histoires sur des forums de jeu en ligne, qui ont connu plus ou moins de succès. J'avoue aussi m'être essayée à la poésie au lycée, mais sans grand résultat. Mes écrits étaient naïfs, mièvres, et je n'étais jamais satisfaite de ce que je produisais.

*4 – Comment t'es venue l'idée du cycle des polymorphes ?*

J'ai assez souvent des idées d'histoire, d'intrigues, de fictions. Mais avant le cycle des polymorphes, je ne les ai jamais exploitées. L'idée en elle-même m'est venue d'un rêve, que j'ai arrangé ensuite à ma sauce, ce que je fais souvent dans ma tête.

Il ne me restait plus ensuite qu'à créer les décors, le contexte, les personnages secondaires, et les péripéties.

*5 – Comment tu fais pour trouver des noms à tes personnages ?*

Rien de plus facile : je me laisse porter par l'inspiration, ou j'invente, si je ne trouve pas. Pour Alexandre, mon personnage principal, ça a été un peu plus compliqué. Je

ne voulais pas faire trop original, et en même temps, je ne trouvais pas de nom qui collait. C'est encore en rêve que j'ai eu la réponse. J'ai rêvé d'Alexandre le Grand (ne me demandez pas pourquoi, j'avais peut être vu le film récemment, je ne sais plus), et au matin, j'ai su que c'était le bon. De plus, il se trouve que ma meilleure amie se nomme Alexandra, cela m'a sûrement influencée.

*6 – Tu as mis combien de temps pour écrire le tome 1 du cycle des polymorphes ?*

J'ai mis environ 8 mois, si on enlève une période d'environ 6 mois en 2011 pendant laquelle je n'ai pas écrit une ligne (il faut que je me sente bien dans ma peau, sereine, pour pouvoir écrire. Si j'ai des soucis dans la vie de tous les jours, ça me brouille le cerveau, je n'arrive plus à voir la trame de ce que j'écris). Il faut cependant rajouter la période de relecture du manuscrit, qui s'est élevée à environ 8 mois aussi.

*7 – En quoi consiste la relecture, au juste ?*

C'est l'étape où l'on traque toutes les fautes du texte : coquilles, fautes de conjugaison, d'accord, de grammaire, de rythme.

C'est une étape très importante, parce qu'elle met en évidence les faiblesses du texte. Cela permet d'avoir une histoire mieux racontée, plus forte, plus intéressante à lire. Et je dois dire que j'ai été bien aidée par mes petits lutins assassins.

*8 – La couverture, c'est toi aussi qui l'as faite ?*

Oui, c'est du travail de débutant, mais on a su se débrouiller. On a commencé par acheter l'image (libre de droits) sur un site marchand. Ensuite, mon compagnon a détourné le dragon (on ne voulait pas du fond, qui était dans le même ton, et qui ne nous plaisait pas). Par la suite, il ne me restait plus qu'à mettre en place les différents éléments, leur donner un effet, et surtout, bien calculer la taille des différentes parties de la couverture. Cela m'a bien pris trois semaines de travail à temps complet, entre la maîtrise du logiciel, l'articulation des différents éléments, l'attribution de l'effet doré, l'obtention du fond... Mais on est assez contents du résultat.

*9 – Tu as envoyé ton livre chez des éditeurs ?*

Chaque chose en son temps. Pour le moment, nous ne sommes pas assez connus pour intéresser un éditeur. Actuellement, nous travaillons avec des librairies indépendantes, et bien sûr, avec la vente directe, sur le site du ténébrum, créé par mon compagnon.

Plus tard, quand nous aurons eu quelques retours de nos lecteurs, nous envisagerons de nous adresser à des éditeurs, en essayant de bien sélectionner ceux qui auront le plus de chances de nous répondre favorablement.

*10 – Si tu es écrivain, pourquoi tu travailles dans un lycée ? En plus, tu es surveillante. Tu as des diplômes pour faire plus que ça, non ?*

Travailler en tant que surveillante d'internat, c'est avant tout pour moi le moyen de manger. Il faut bien gagner de l'argent, on ne peut pas vivre de quelques ventes de livre par ci par là.

Mais cet emploi est une bonne surprise pour moi. J'adore mon travail. En plus, les horaires de nuit me permettent de faire autre chose la journée. A l'heure où mes élèves vont en cours, je rentre chez moi et j'entame ma journée d'écrivain. A l'heure où ils sortent de classe, je suis là, et j'entame ma journée de surveillante. Je suis très heureuse de ce compromis. Et mes diplômes sont utiles, puisque je peux aider les élèves dans de nombreuses matières, étant scientifique de formation.

*11 – Justement, tu es scientifique, pas littéraire ? C'est étonnant de te voir écrire un livre ?*

Pas tant que cela en fait. J'ai en tête de nombreux exemples d'auteurs à succès anciens médecins, ou professeurs de matières scientifiques. L'écriture n'est pas l'apanage des littéraires, surtout dans le domaine du fantastique, où les scientifiques voient souvent mieux comment décrire certains processus biologiques ou physiques.

*12 – Ce premier roman, il ne serait pas un peu autobiographique ?*

Pas du tout, aucun de mes personnages ne me ressemblent vraiment. Il est vrai qu'ils ont tous un petit quelque chose de moi (par exemple, Drakéna a mon insouciance, je peux me montrer aussi aveugle qu'Alexandre par moments, Coralyne est aussi taquine que je peux l'être parfois, etc.), mais rien, ni dans l'histoire, ni dans les personnages, n'est vrai. J'ajouterai même que chercher des ressemblances avec des membres de mon entourage serait superflu, je fais en général attention à ce que cela ne soit pas le cas.

*13 – Quand tu as commencé l'écriture du roman, la fin de l'histoire était-elle déjà dans ta tête ?*

Cette question m'amuse beaucoup, parce qu'effectivement, quand j'ai entamé la rédaction de l'immatrice, j'avais prévu la fin. Et vous voulez que je vous dise ? Elle était complètement différente de celle que j'ai finalement écrite.

Que s'est-il passé ? Eh bien, vous allez rire, mais Drakéna n'a pas voulu de ma fin. Non, bien sûr, je ne suis pas folle, je m'explique : quand j'ai commencé la rédaction, j'avais déjà délimité un certain nombre de choses par écrit : les décors, l'intrigue, le contexte, et mes personnages.

Le problème, c'est que j'avais tellement bien décrit Drakéna que je n'ai pas pu lui imposer la fin que j'avais prévue. Cela ne collait pas avec son caractère, ni avec

son histoire personnelle. Pour moi, cela a été un moment magique, où le personnage prend vie et te fait comprendre qu'il a le droit de vivre son histoire comme il l'entend, et pas comme tu l'as décidé, toi. Nous verrons si cela se reproduit par la suite.

*14 – Tu as déjà commencé le tome 2 ? Quand sortira-t-il ?*

Je viens tout juste d'entamer la rédaction du tome 2. Tout est déjà en place, et la plupart des rebondissements sont dans ma tête. Il me reste juste à coucher tout ça sur papier. Mon compagnon espère que le tome 2 sortira l'an prochain, au mois de juillet 2014. Je vais faire tout mon possible pour lui donner raison.